

Des kilos de déchets récoltés

Le Clean-up Tour faisait halte aux Paccots ce samedi. Pas moins de 100 personnes ont participé à l'opération de ramassage des déchets. De quoi soulager la nature de quelque 160 kilos d'épaves en tout genre.

YANN GUERCHANIK

Laura Debaere et Alix D'Agostino sont de retour, une poignée de kilomètres dans les jambes et presque deux kilogrammes dans leur sac à déchets. Parties en milieu de matinée depuis la zone récréative des Paccots, elles viennent tout juste d'achever leur ratissage et sont prêtes à rendre leur verdict: des cannettes, des bouteilles, des mégots de cigarettes, du plastique sous toutes ses formes et même un écouteur sans fil gauche, orphelin de son jumeau droit.

Samedi aux Paccots, ils n'étaient pas moins de 100 à joindre l'utile à l'agréable. Sous le soleil printanier, la station veveysanne se prêtait à la randonnée autant qu'à la bonne action. «J'ai participé à un premier clean-up day l'année dernière et j'ai décidé d'en faire plusieurs cette année», confie la Fribourgeoise Laura Debaere. Sa copine Alix D'Agostino vient de Zurich, c'est sa première opération de ramassage. «Ces gens qui viennent pour profiter de la montagne et qui sont incapables de respecter les lieux... Aujourd'hui, on ne jette plus ses déchets par terre: tout le monde sait ça!» Au clean-up day, on passe son temps entre satisfaction et exaspération.

Une B.A. d'un jour pour se donner bonne conscience? Pas pour Marika Funck, ancienne citoyenne des Paccots: «Le reste du temps, je fais du clean-up toute seule. Quand je me balade dans la nature, j'ai pris l'habitude d'emporter un sac. Je ne m'arrête pas à chaque mégot, mais si je trouve quelque chose qui m'énerve je le ramasse.»

Pas l'histoire d'une journée d'autosatisfaction non plus pour Téo Gürsoy, chef de projet du Clean-up Tour. Basée à Vevey, la fondation environnementale qui l'emploie – la Summit Foundation – est reconnue d'utilité publique. «Cela fait vingt ans que ces ramassages sont organisés, en montagne particulièrement. Son fondateur passait pour un extraterrestre au début. Aujourd'hui, les gens ont plutôt tendance à nous remercier quand ils nous voient sur le terrain.»

Des masques par dizaines

Aux Paccots, l'engouement a dépassé les attentes. «D'habitude, on compte une trentaine de participants, explique Téo Gürsoy. La station a eu du succès cet hiver, peut-être que les gens ont été attentifs à notre campagne d'affichage.» Collaborateur de l'événement, l'Office du tourisme a même dû fermer les inscriptions: «Il le fallait compte tenu des restrictions sanitaires, explique la directrice Sophie Raymond. Pour la première opération de ramassage organisée ici, ce succès fait très plaisir.»

De l'avis des participants comme des organisateurs, les alentours se sont avérés plutôt propres. Au final, le compteur affiche tout de même 160 kilos de déchets. «J'ai notamment dénombré 130 masques», relève Téo Gürsoy. Le Covid laisse des traces et les stations n'ont pas fini d'en rendre compte. «Avec l'affluence cet hiver et la généralisation des emballages à usage unique faute de restaurants ouverts... on s'attend à retrouver pas mal de déchets!» En attendant, le Clean-up Tour se poursuit avec une seconde halte dans le sud du canton le 8 mai. C'est Charmey qui passera au peigne fin des chasseurs de déchets. ■

www.cleanuptour.ch



Le clean-up day, c'est des kilos de petits déchets divers et variés. Sous la houlette de Téo Gürsoy (au centre), ils étaient 100 volontaires à se prêter à l'exercice ce samedi aux Paccots, en solo, entre amis ou en famille. PHOTOS ANTOINE VULLIQUOD

